

Hécube, pas Hécube

Tiago Rodrigues

France — Portugal

30 JUIN

1 2 | 4 5 6 7 8 9 | 11 12 13 14 15 16

JUILLET À 22H

CARRIÈRE DE BOULBON

🕒 2H

Hécube, pas Hécube est une tragédie née entre les lignes d'une tragédie, écrite à même la peau des interprètes de la Comédie-Française. Tiago Rodrigues met en scène la vie de Nadia, qui s'organise entre les planches du théâtre et le parquet du tribunal. Nadia répète *Hécube* (la pièce d'Euripide) tout en se battant pour que justice soit rendue à son fils, autiste, maltraité par l'institution qui l'a pris en charge. Alors qu'approchent la première du spectacle et le verdict du procès, le monde bascule autour d'elle. Nadia n'est pas Hécube mais sa vie est percutée de plein fouet par la légende de l'ancienne reine de Troie, devenue esclave révoltée contre son sort qui, face à Agamemnon, dut parler au nom de son fils.

Création Festival d'Avignon

En français surtitré en anglais
Captation vidéo les 4 et 5 juillet
Spectacle diffusé en direct
le 5 juillet sur France 5 et disponible sur france.tv
In French with English subtitles
Video recording on July 4 and 5
Broadcast on 5 July on France 5
and available on france.tv

Hécube, pas Hécube is a tragedy born between the lines of another tragedy, written on the very skin of the actors of the Comédie-Française. Tiago Rodrigues shows us the life of Nadia, constantly running from the theatre stage to the courtroom. Nadia is rehearsing Euripides's *Hecuba* while fighting for justice for her autistic son, mistreated by the institution that was supposed to take care of him. As the premiere of the play and the verdict of the trial approach, her world is turned upside-down. Nadia isn't Hecuba, but her life is deeply impacted by the legend of the ancient queen of Troy who, after becoming a slave, fought against her fate and had to stand up to king Agamemnon on behalf of her son.

Tras la derrota de Troya, Hécuba es una mujer que lo ha perdido todo y reclama justicia. Esta tragedia griega de Eurípides resuena en la vida personal de la actriz que la interpreta. Una adaptación moderna escrita para la Comédie-Française.

Avec les interprètes de la Comédie-Française :
Éric Génovèse, Denis Podalydès, Elsa Lepoivre,
Loïc Corbery, Gaël Kamilindi, Élissa Alloula,
Séphora Pondi

Texte et mise en scène Tiago Rodrigues

Traduction Thomas Resendes (français)

Scénographie Fernando Ribeiro

Costumes José António Tenente

Lumière Rui Monteiro

Musique et son Pedro Costa

Collaboration artistique Sophie Bricaire

Traduction pour le surtitrage (Panthea)

Production Comédie-Française

Coproduction Festival d'Avignon

Avec le soutien de la Ville de Boulbon, Fondation pour la Comédie-Française et de la Spedidam pour la 78^e édition du Festival d'Avignon

Remerciements Natacha Koutchoumov et sa famille, Sofia Milheiro, l'équipe de la Comédie-Française, l'équipe du Théâtre de la Cité Centre dramatique national Toulouse Occitanie

En partenariat avec Théâtre de la Cité Centre dramatique national Toulouse Occitanie

Captation en partenariat avec France Télévisions

Hécube, pas Hécube de Tiago Rodrigues, traduction Thomas Resendes, est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs en juillet 2024.

Avec des extraits de *Hécube* d'Euripide, traduction Marie Delcourt-Curvers, publié aux éditions Gallimard.

Vous retrouverez une bibliographie autour de ce spectacle à la librairie du Festival à la Maison Jean Vilar.

THÉÂTRE

Tiago Rodrigues, Hécube, pas Hécube

Spectacle créé le 30 juin 2024
au Festival d'Avignon.

78^e édition
2024

FESTIVAL
d'AVIGNON
2024

📧 #FD24
📷 @FD24
📺 #FD24
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !
Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.
Festival 78^e édition @ Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888

FOUNDATION
COOPERATIVE
Tél. + 33 (0) 4 90 27 66 50 - festival-avignon.com
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Festival d'Avignon, Ciotire Saint-Louis.
Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

- 26 et 27 juillet 2024** Festival d'Athènes-Epidaure (Grèce)
11 et 12 septembre 2024 Divadlo International Theatre Festival (Pilsen, République Tchèque)
20 et 21 septembre 2024 Slovenské národné divadlo (Bratislava, Slovaquie)
26 et 27 septembre 2024 Bilet Beogradski Internationali Teatarski Festival (Belgrade, Serbie)
7 et 8 octobre 2024 Cankarjev dom (Ljubljana, Slovénie)
2 et 3 novembre 2024 Istanbul theater Festival- Istanbul Kültür Sanat Vakfi (Turquie)
Du 15 au 23 novembre 2024 Théâtre de la Cité Centre dramatique national Toulouse Occitanie
Du 28 novembre au 1^{er} décembre 2024 Comédie de Genève (Suisse)
6 et 7 décembre 2024 anthea Antipolis théâtre d'Antibes
Du 3 janvier au 5 janvier 2025 Teatros del Canal (Madrid, Espagne)

Dates de tournée après le Festival

Entretien avec Tiago Rodrigues

En quoi Euripide et sa tragédie *Hécube* constituent-ils une source d'inspiration pour vous aujourd'hui ?

Tiago Rodrigues

Il y a d'abord la langue. J'ai déjà travaillé à partir d'auteurs dits classiques pour des pièces qui n'étaient pas toujours destinées à des réécritures. J'avais envie de m'emparer de ce style particulier, à la fois limpide et puissant. Je voulais utiliser ces mots, ces phrases écrites il y a vingt-cinq siècles. Avec *Hécube*, Euripide crée une sorte de brèche dans la tragédie classique. Pour la première fois, il fait entendre l'intimité des personnages, dressant un portrait sensible basé sur leurs ressentis. Il s'agit peut-être du premier auteur qui pense et permet une lecture psychologique des protagonistes. D'une certaine manière, c'est révolutionnaire.

Au centre de la tragédie d'Euripide, la figure mythologique d'Hécube demeure assez méconnue. Qui est-elle ?

Reine de Troie réduite en esclave après la chute de la ville, Hécube voit ses enfants partagés entre les vainqueurs de la guerre. Lorsque son dernier fils, cédé au roi de Thrace, est retrouvé assassiné – son corps sans sépulture – elle orchestre sa vengeance puis plaide sa cause devant Agamemnon... Femme blessée exigeant justice, Hécube est également un symbole politique. Cette dimension m'a toujours passionné et elle atteint son paroxysme dans une pièce qui parle de la prise en compte de la vulnérabilité par la société. Ce texte est avant tout une puissante matière première qui permet de traiter la question de la représentation au théâtre, de sa dimension publique.

« Femme blessée exigeant justice, Hécube est également un symbole politique »

Votre tragédie – que vous avez intitulée *Hécube, pas Hécube* – s'inspire-t-elle de faits de société ?

Quand je me dirige vers une réécriture, j'ai l'habitude de travailler à partir de textes et de documents divers. Ma version d'*Antoine et Cléopâtre* en 2014 était autant nourrie de William Shakespeare que de Plutarque, autant de multiples lectures que de ma vision du théâtre... Je ne pense pas que cette démarche soit différente de celle des auteurs antiques : leurs pièces actualisent des mythes et des histoires qui préexistent. Depuis quelques années maintenant, j'écris des textes. Je n'adapte pas. Je me demande comment arriver à l'œuvre choisie après un long détour. Quand je monte en 2017 *The Way She Dies* – en collaboration avec la compagnie belge Tg Stan – j'écris d'après *Anna Karénine* de Léon Tolstoï une pièce qui se trouve entre les lignes du roman : une pièce qui raconte la vie de deux couples, bousculée par la lecture d'*Anna Karénine*. Cette façon de travailler vient sans doute de la confiance que le théâtre m'inspire. Du rôle que peut jouer le théâtre dans nos vies. Dans *Hécube, pas Hécube*, les spectateurs assistent au drame personnel, intime, familial de Nadia dont le fils autiste a été maltraité au sein de l'institution qui en avait la responsabilité : une histoire inspirée de faits réels qui ont fait scandale en Suisse et que j'ai observés de près quand je travaillais à Genève.

J'ai lu sur le sujet, de la littérature médicale aux témoignages, en passant par de nombreux reportages... Autant de sources que j'ai transformées en fiction et en poésie.

« Un spectacle est toujours une écriture collective, fabriqué en association étroite avec toute l'équipe artistique et, en priorité, avec les comédiennes et comédiens »

Comment l'histoire de Nadia rencontre-t-elle la légende d'Hécube ?

J'ai ressenti à quel point la tragédie de Nadia, comme celles de toutes les mères en lutte, résonnait avec celle d'Hécube. J'ai utilisé de nombreux fragments de la pièce, notamment dans la deuxième partie. Par exemple, j'ai gardé la longue plaidoirie d'Hécube auprès d'Agamemnon, une scène où elle dit comprendre que le sacrifice de son fils est un malheur inévitable, une convention de la guerre qui s'applique aux vaincus. Cependant, elle ne peut pas accepter que son enfant soit tué par un ami, un allié qui a, envers elle, un devoir d'hospitalité et d'assistance. Elle transforme sa douleur en combustible pour se battre et dénoncer ce que nous appellerions aujourd'hui un « crime contre l'humanité ». Elle prêche pour une Convention de Genève avant la lettre. Pour elle, la loi et les valeurs d'humanité sont au-dessus de la volonté des dieux. C'est cet aspect politique du rapport à la loi qui m'intéresse. Quand Nadia s'empare des mots d'Hécube, elle les utilise pour dénoncer un crime qui la touche mais qui excède sa pensée et sa parole : en l'occurrence, la maltraitance d'enfants vulnérables. Comme les parents attendent que l'État, dont ils dépendent, intervienne pour mettre en place des dispositifs médicaux et pédagogiques pour créer des conditions de vie correctes. Nadia se révolte contre une autorité qui se place au-dessus de la loi.

Si la vision de Nadia se trouble, celle du public également : grâce aux lumières de ce spectacle – notamment – qui ont une tonalité bien particulière...

La palette de couleurs est réduite à celle de la vision d'un chien : une gamme dans le jaune et le bleu-violet. Dans la mythologie, la déesse Héra transforme Hécube en chienne pour avoir osé résister à Agamemnon. D'une certaine manière, pour moi, le combat d'Hécube s'apparente à celui d'une chienne enragée. Elle ne lâche rien, elle est animée d'une colère qui ne s'arrêtera pas tant que son fils ne sera pas secouru. Cette colère déterminée, presque animale, me rappelle celle des mères de la place de Mai à Buenos Aires pendant la dictature. Il y a un parallèle important entre le deuil d'Hécube, son exigence de justice, et les circonstances de l'histoire. Ce deuil des mères dû aux totalitarismes ou à la négligence collective d'une société m'a beaucoup inspiré. Je me demande comment nous défendons collectivement les valeurs démocratiques et protégeons les plus vulnérables.

Comment les comédiennes et les comédiens du Français ont-ils réagi à cette proposition métathéâtrale qui tresse fiction et réalité ? Comment avez-vous travaillé avec eux ?

Un spectacle est toujours une écriture collective, fabriqué en association étroite avec toute l'équipe artistique et, en priorité, avec les comédiennes et comédiens. En ce sens, mon écriture est collaborative mais elle n'est pas basée sur des improvisations. Lors du premier jour de répétition, j'ai donné à chacun et chacune une dizaine de pages comportant des moments importants à mes yeux. Il n'y avait pas de scènes à apprendre, pas d'analyse à produire, pas de réponses à donner. Nous avons essentiellement discuté d'un texte et des contours d'un personnage qui n'existaient pas encore. Comme des enfants, nous avons évoqué les rôles, les scènes, le texte, la langue, la façon dont tout cela pourrait se jouer. Tous ont lu et relu, chacun et chacune ont fait des suggestions et j'ai pris des notes. Nos conversations, nos rêves, mes brouillons, toute la matière accumulée, déposée dans ma mémoire, m'ont permis d'écrire en pensant à l'interprétation et à la mise en scène. Quand un interprète dit Shakespeare ou Molière, il réécrit ou traduit Shakespeare ou Molière. C'est un exercice d'imagination.

« La vie des artistes de théâtre est peuplée de ce qu'ils ont vécu. »

Il y a une porosité entre les actrices et acteurs, leurs vies et leurs interprétations des mots qu'ils jouent. Il est possible que cette porosité avec l'histoire fictionnelle se soit déposée au creux de leur intimité. Toucher ces sujets avec cette troupe et écrire sur mesure pour les comédiennes et comédiens dans la langue française, c'est une des plus belles aventures de ma vie artistique.

Entretien réalisé en février 2024

Interview in English



Tiago Rodrigues

Comédien portugais, Tiago Rodrigues croise à vingt ans la compagnie belge Tg Stan, au sein de laquelle il va développer son jeu, son écriture théâtrale et son goût du collectif. Auteur et metteur en scène, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro en 2003 avant de prendre la direction du Teatro Nacional Dona Maria II à Lisbonne de 2015 à 2021. Combinant histoires réelles et fictions, tressant intime et politique, les spectacles de Tiago Rodrigues sont profondément marqués par la notion d'écrire avec et pour les acteurs et par la recherche d'une transformation de notre conscience grâce aux outils du théâtre. Son but ? Rassembler pour interroger notre monde grâce à la puissance des mots, des corps et de l'imagination des spectatrices et spectateurs. Il est l'actuel directeur du Festival d'Avignon, qu'il connaît bien pour y avoir présenté *Antoine et Cléopâtre* en 2015, *Sopro* en 2017, *La Cerisaie* en 2021, *By Heart* et *Dans la mesure de l'impossible* en 2023.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Tiago Rodrigues dans la cour du cloître Saint-Louis

- La matinale le 1^{er} juillet à 10h30
- Le *Café des idées de Libération - Peut-on renouer après la guerre ?* le 5 juillet à 10h30 avec Roméo Langlois, Gaël Kamilindi, Hannah Assouline
- 11^e édition *Rencontres Recherche et Création - Histoire(s) en mouvement - En attente de justice* avec l'Agence nationale de la recherche le 8 juillet à 14h30
- 11^e édition *Rencontres Recherche et Création - Histoire(s) en mouvement - Prendre corps* avec l'Agence nationale de la recherche le 9 juillet à 9h30

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention

- *Didy* de Gaël Kamilindi et François-Xavier Destors et rencontre avec Gaël Kamilindi et l'équipe du cinéma Utopia le 1^{er} juillet à 15h

LA MAISON DES PROFESSIONNELS à l'atelier théâtre de l'ISTS

- Rencontre avec les costumiers et costumières Samuel Achache (*Sans tambour*, Avignon 2022), Isabelle Deffin, Pauline Kieffer, Benjamin Moreau (*LACRIMA*, Avignon 2024), José António Tenente (*Hécube, pas Hécube*), Pauline Zurini cheffe d'atelier au Théâtre national de Strasbourg (*LACRIMA*, Avignon 2024) le 6 juillet à 14h30